

Jordan Moses Echols  
10 Calle A Los Minos  
14°37' N,90°31' O

Tout avait pourtant commencé normalement...

Quinze Janvier deux mille dix-huit, vingt-deux heures vingt-trois

J'avais la tête qui tournait après avoir fumé du cannabis et bu du Jack Daniels, ça faisait deux heures que je sentais mon rythme cardiaque augmenter et que je voyais flou j'avais l'impression que tout autour de moi allait me tomber dessus. Je m'allongeais sur mon lit il était si moelleux et confortable et je repensais à ce que Mike m'avait dit. Il parlait d'une jeune femme qu'on devait tuer mais je n'ai pas tout compris comme j'étais dans un état d'ivresse je me lève donc et tente de marcher jusqu'au bout de la salle sans tomber mais l'effet du cannabis jouait encore sur mon cerveau. Je pris mon téléphone et appelle Mike.

« Tu veux quoi ? Me demanda-t-il brusquement

- Tu m'as parlé d'une femme avant et j'ai pas totalement compris, répondis-je.
- T'as fumé quoi ? Me reprit-il d'un air sérieux
- Je veux juste savoir ce que t'as dit, répondis-je, éludant sa question.
- Laisse tomber retiens juste que t'es sur un plan, demain je t'envoie tout.
- Ok.

Je raccroche et retourne dans mon lit puis m'endors

Je m'appelle Jordan Moses Echols, j'ai vingt-quatre ans et j'habitais à Seattle depuis mon plus jeune âge. Je mesure à peu près un mètre quatre-vingt douze je suis noir, d'origine bahamien, dominicaine, jamaïcaine et colombienne. Je suis grand, musclé, j'ai les yeux verts et j'ai les cheveux courts une teinture bleu turquoise. Et sans oublier j'ai une larme tatouée sur le visage.

Seize Janvier deux mille dix-huit, dix heures cinquante deux

Je me suis réveillé avec un mal de tête intense, j'avais l'impression de voir des étoiles mais c'était plutôt semblable à des abeilles. Je me lève et vais prendre un Doliprane histoire de calmer la douleur. J'étais paisiblement posé sur mon canapé et je regardais *Empire* jusqu'à ce que je reçoive des messages de Mike. Je m'empresse d'ouvrir ses messages et c'était une photo de notre future victime et des informations sur elle. Elle s'appelait Eva Markinson, elle était blonde aux yeux verts et faisait à peu près un mètre soixante-dix. Elle avait vingt-neuf ans et elle était mathématicienne, chaque mardi Eva avait l'habitude de se poser et d'écrire. Il finit par me donner les instructions suivantes :

À dix-neuf heures au bar près de la Tour de l'Europe, tu l'aborderas et tu lui parleras de Sophie qu'elle puisse tomber dans le piège puis tu prendras son numéro et le dix-neuf janvier, on passe à l'attaque. Je lui réponds par un simple : Ça roule.

Dix-neuf heures deux

Je commandais un diabololo en l'attendant. Dix-neuf heures vingt-cinq elle arrive enfin. J'avais sincèrement envie de recommander un diabololo juste pour le lui verser sur la tête et partir. J'attends quelques minutes puis me lève pour la rejoindre. Je m'assis en face d'elle et commence :

- Excusez-moi ?
- Oui ? répliqua-t-elle d'un air intrigué.
- Vous seriez pas Eva Markinson ?
- Oui... On se connaît ?
- Non mais Sophie m'a beaucoup parlé de vous.

Cela l'a mis immédiatement en confiance.

Je continuais à échanger avec elle pendant une bonne heure, lui propose qu'on se revoie un jour et je lui demande son numéro. Je rentrais chez moi, me lave et m'endormis comme un bébé au fond de mon lit.

Dix-sept janvier deux mille dix-huit, onze heures sept.

Après une bonne nuit et un bon sommeil j'ouvris mes yeux, m'assis sur mon lit, et repensais à la nuit dernière. Je pris mon téléphone, consultais mes messages, et vis six nouveaux messages, et cinq appels manqués de Mike. Rien qu'en voyant ces notifications je voulais juste retourner dans mon lit et faire comme si je n'avais rien vu. Je pose mon téléphone sur ma table de nuit, me lève et vais prendre mon petit déjeuner. Je me pose sur mon canapé avec mes céréales et continue mon aventure sur Netflix.

Après une heure de nonchalance je me dresse et finis par aller chercher mon téléphone puis ouvre mes messages.

Mike : « Alors ? Tu fais quoi là ? Répond ! JORDAN ! T'es sûr ? On réglera ça demain ».

Je me mis à rigoler et lui répondis par un emoji qui sourit

Trente minutes plus tard, un nouveau message de Mike :

« T'es sérieux ? »

Je réponds par un simple « Oui ».

Sa réponse ne tarda pas « Depuis hier je t'appelle et t'harcèle de message et c'est que maintenant que tu me réponds ?! »

Son insistance m'agaçait « Non, je t'ai répondu il y a trente minutes »

Et sa réponse était presque évidente « Tu veux vraiment m'énerver ? »

Finalement ... Je lui explique comment s'est passée la soirée et lui dis toutes les informations que j'ai apprises sur elle ».

Dix-huit janvier dix mille dix-huit, dix-huit trente-sept.

J'ai enfin envoyé un message à Eva et je lui ai proposé d'aller à une fête avec moi le dix-neuf janvier et elle a accepté. Je m'apprêtais à sortir rejoindre Mike et les autres pour parler de la manière dont on va procéder.

Dix-huit heures cinquante.

Je pris le volant et allais à la planque en chantonnant : derrière le laboratoire, tourne où il y a le tag de R.J Ellory grimant sur une haie et là est la surprise ! À force de le faire, ça en était devenu une habitude. Toujours chanter pour être de bonne humeur.

J'arrivais à la planque, ouvre la porte et vis Mike. Il était toujours intacte : le grand noir, portoricain , vingt-six ans, musclé aux yeux marrons clairs. À côté de lui Jayden : Grand, avec des grandes boucles , vingt-six ans, panamien aux yeux verts bridés et enfin Michael. Lui c'était la dernière personne que j'avais envie de voir. Il était métissé, mexicain aux yeux gris.

Mike nous expliqua donc :

- Bon, là, on est sur un plan sérieux. Cette femme on doit vraiment pas la rater. Vous voulez savoir pourquoi on doit la tuer ? Pour se venger de ce que son frère a fait à ma sœur Liyah qui était de loin une mère, une femme, une sœur, une tante et pleins d'autres choses. Cette balle qu'il lui a mis dans la tête, bah quand il saura que sa sœur est morte de cette même manière croyez-moi qu'il s'en rappellera toute sa vie. Jordan demain on perd pas de temps c'est sur tes épaules que tout notre plan repose, demain tu la chercheras, après la fête tu lui proposeras un verre et ensuite dans la voiture tu la mettras sous chloroforme et tu fonceras à l'usine. On s'occupera du reste ».

- Vous comptez vraiment la tuer sans moi ? protestai-je.
- Mais non t'inquiète pas on te laissera faire ta part, je voulais juste te taquiner ».
- Il en vaut pas la peine, il sait même pas tirer de la main gauche, me taquina Jordan.
- Commence pas toi, le rappela à l'ordre Jayden.
- Commencez pas vous deux ! intervint Mike.
- Dis ça à ton petit toutou de service, répliquai-je sur la défensive.
- C'est bon, rappliquez j'ai fini pour aujourd'hui vous m'avez saoulé, acheva Mike.

Dix-neuf Janvier deux mille dix huit, treize heures quarante-cinq.

C'était enfin le jour J. J'avais juste envie d'en finir avec cette histoire. J'étais posé sur mon balcon en regardant le ciel et en repensant à mon frère Ayrton qui est mort d'une balle dans le cou en deux mille seize, c'est pour lui que j'ai décidé de changer de vie et de veiller sur les gens qui comptent pour moi et les venger. Je repensais à ce qu'il nous avait dit avant de nous quitter :

Prenez soin de Liyah.

Je m'en voulais énormément car je trouvais que je n'avais pas bien veiller sur elle et maintenant elle était morte. Et de plus par le même tueur donc je me suis promis de faire lui faire ressentir ce qu'il m'a fait ressentir, et après je le tuerai lui à son tour.

Après trente minutes à penser à mon passé je reçus un appel d'Eva.

Eva : « Allo, j'espère que je te dérange pas ? »

Moi : « Non t'inquiète pas ». (d'un air mélancolique)

Eva : « Ça ne va pas ? »

Moi : « C'est rien c'est juste une vague de tristesse passagère ».

Eva : « D'accord, je suis là si tu as besoin de parler ».

Moi : « Merci ».

Eva : « Alors ça tient toujours pour ce soir ? »

Moi : « Oui évidemment et après j'ai une petite surprise pour toi ».

Eva : « Sérieux ?!?! »

Moi : « Oui ! »

On parla encore pendant trente minutes et je finis par raccrocher.

Dix-sept heures trente

Je passe chercher Eva et elle descendit vêtue d'une longue robe noire brillante et magnifique. J'ouvre la portière pour qu'elle monte et elle s'assit à côté de moi.

Eva : J'ai toujours rêvée de monter dans une Ferrari quatre cent quarante-quatre !

Ma conscience : Tu lui dois bien ça.

dix-huit heures

Nous arrivons dans une grande salle avec un orchestre en plein milieu. Tout le monde était dans le dress code : Black and White. Nous nous étions assis au fond de la salle du côté gauche près de la sortie. On parlait de tout et de rien jusqu'à ce qu'on se fasse servir l'entrée le repas et tout le reste.

Dix-huit heures trente.

On était sur le dance floor, on dansait. J'ai bien le droit de m'amuser avant de passer à l'acte. J'avais passé plus de temps à manger qu'à parler avec elle c'était vachement plus amusant.

Dix-neuf heures trente-huit.

On se décide enfin à partir, on prenait nos affaires quand Sophie arriva. Elle allait clairement faire tomber le plan à l'eau. Elle nous salua et commença à parler avec Eva jusqu'à ce qu'elle se tourne vers moi et me demanda mon prénom. Eva la regarda d'un air incompris.

Moi : « Tu te souviens pas de moi ? C'est moi Jordan ! »

Sophie : « Tu me dis quelque chose... »

Moi : « Bref c'est pas ça mais on doit y aller ».

Sophie : « Mais non restez un peu ! »

Moi : « Non je dois aller voir ma mère et je ne tiens pas à laisser Eva rentrer seule ».

Sophie : « Je peux la ramener si tu veux ».

Moi : « NON MERCI j'insiste ! »

On sortait enfin et on monta dans la voiture.

Dix heures deux

Eva : « C'est bizarre qu'elle ne se soit pas rappelée de toi »

Moi : « Elle ne te l'a pas dit ? »

Eva : « Dit quoi ? »

Moi : « Elle m'avait dit qu'elle avait un début d'Alzheimer » (c'est fait exprès)

Eva : « À bon ?!?! »

Moi : « C'est un secret ».

Elle reçut un appel de son frère :

Steven : « Eva, tu rentres quand ? »

Eva : « J'arrive ne t'inquiète pas ».

J'avais envie de lui arracher son téléphone des mains et faire comprendre à son frère qu'il ne la reverra sûrement pas aussi intacte qu'il l'a toujours vue mais je ne l'ai pas fait sinon il allait forcément appeler la police et tout ce serait fait de manière accélérée sachant qu'on avait même pas encore tué Eva.

Au bout d'un moment à un feu rouge je pris le mouchoir plein de Chloroforme et l'étouffai avec et pris la route vers l'usine abandonnée.

Vingt heures vingt-trois.

Nous arrivons enfin et je porte Eva comme à vulgaire sac à patate, rejoins les autres et les vit tranquillement assis sur des voitures. Nous avançons vers le fond de l'usine et trouvons enfin un bon endroit. Je l'avais posée et elle s'était réveillée. Elle se mit à crier, pleurer, et nous supplier de la laisser partir. Histoire de marquer son frère. Nous filmions la scène et lui tirons sept balles dans le corps et la septième balle c'était moi qui l'avait tirée. Dans la tête. Nous avons donc pris la fuite et rentrés chez nous comme si de rien n'était.

Je pensais à tout ce qu'elle aurait pu faire dans sa vie mais je me dis que c'était pour Ayrton et Liyah, eux aussi auraient pu accomplir des grandes choses dans leurs vies. Et maintenant j'avais plus qu'un objectif, tuer Steven, le frère d'Eva. J'étais fière de mon acte. Je m'allonge donc sur mon lit et m'endormis.

Vingt-quatre Janvier deux mille dix-huit, huit heures deux.

Depuis le dix-neuf rien ne s'est passé dans ma vie. Eva est passée dans les infos et a été portée disparu puis déclarée morte. Je m'apprêtais à faire du sport quand Jayden m'appelle :

Jayden : « Jordan faut qu'on parte maintenant ! »

Moi : « Il se passe quoi ?!?! »

Jayden : « J'arrive prends des habits, tes papiers et ton passeport ».

Il raccrocha. Je pris un sac quelques habits, pris mon passeport et mes papiers et attendu que Jayden arrive.

Il m'appela enfin et me dit de descendre. J'arrivai dans sa voiture et il se mit à rouler aussitôt.

Moi : « Il se passe quoi ? »

Jayden : « Michael cet andouille il a laissé tomber les clés de sa voiture dans l'usine et il a été retrouvé. Il a balancé Mike et on est les prochains mais t'inquiète pas j'ai tout prévu. Je savais qu'il allait faire ça c'est un égoïste ! J'avais préparé des faux passeports et des faux papiers pour toi, moi et Mike mais c'est trop tard pour lui, on va brûler nos vrais passeports et papiers et dans deux jours on va prendre l'avion pour Panama ».

Moi : « T'es vraiment un grand frère, merci ».

Jayden : « C'est normal, pour l'instant on bouge à New York on doit être à l'aéroport du Bronx à quatorze heures ».

Vingt-huit janvier deux mille dix-huit, treize heures trente-neuf.

Nous étions enfin arrivés à l'aéroport. Presque deux jours qu'on roule et qu'on est recherché. On a brûlé nos papiers et passeports entre-temps. Je ne m'étais jamais dit qu'un jour j'allais quitter les États-Unis. Il y avait une très grande sécurité et la police était là. On avait enfin embarqué jusqu'à qu'un homme demanda à Jayden de descendre et de retourner dans l'aéroport car il avait oublié son sac. Jayden descendit, j'entendis un grand bruit qui était similaire à un coup de feu, je couru pour voir ce qu'il se passait de peur que Jayden se soit fait repérer. Plein de policiers étaient là je m'arrêtai près des toilettes et je senti une main m'attraper. C'était Jayden. Il me disait de vite retourner dans l'avion le plus discrètement possible. C'est ce que je fis puis lui aussi à son tour. Et c'est comme ça que nous quittions les États-Unis. Quatre plus tard nous voilà au Panama. Durant le vol plusieurs personnes nous regardaient bizarrement comme s'ils nous avaient reconnus ce qui ne m'étonne pas. Pour passer inaperçus on avait changé de coupes de cheveux et mit des lentilles.

Nous sommes donc sortis de l'aéroport et nous nous retrouvions enfin dans l'un de nos pays d'origine.

Jayden : « Bon, on va devoir s'y habituer ».

Moi : « Ça fait bizarre mais je suis heureux, Seattle a détruit ma vie petit à petit ».

Jayden : « Je pouvais plus rester dans ce pays moi non plus ».

Moi : « Tu penses qu'ils vont nous rejeter ici à cause de toute cette histoire ? »

Jayden : « Je sais pas, à voir ».

Nous montons donc dans un petit taxi et descendons dans la ville de Casco Viejo voir nos familles.

Vingt-deux heures vingt-deux

Nous y voilà enfin, Jayden alla voir sa famille et moi la mienne. Je descendis d'abord voir ma mère et mon père puis mes cousins et cousines, tantes, oncles etc. Jayden et moi nous retrouvons des heures après et se posons devant un lac devant lequel nous avons fait une photo quand nous étions petits.

Moi : « Et dire qu'on voulait être policiers avant et que maintenant on est hors la loi ».

Jayden : « C'est le destin... »

Nous nous asseyons et admirons le ciel étoilé en repensant à nos passés, nos futurs et nos vies. On se demandait ce qu'on allait devenir, et ce qu'on allait faire de nos vies et surtout comment on allait se reconstruire après tout ça.

Vingt-neuf septembre deux mille dix-neuf, quinze heures quarante-cinq.

Je vous raconte la période la plus difficile de ma vie. Écrire est vraiment le moyen le plus facile pour moi de ne pas péter un plomb. Depuis cet événement je repense à ce que je voulais faire.

Tuer Steven.

Mais si je retourne aux États-Unis ma vie sera finie et je serais incarcéré à perpétuité. Mike et Michael sont enfermés pour une date inconnue je ne sais pas ce qu'ils sont devenus et je ne pense pas vouloir le savoir car ce serait pour moi refaire un pas dans le passé. Je vis chez mes parents et vois toujours autant Jayden. Je ne sais pas ce que je serais devenu sans lui et je ne veux pas le savoir.

Jordan Moses Echols.